

Panneau 6 : **La place des Halles, un centre commercial animé**

Histoire de la place des Halles d'Ingrandes

Ingrandes était une place commerçante importante en raison de sa situation géographique particulière, à la frontière de l'Anjou et de la Bretagne.

La place des Halles, qui a appartenu de tous temps au seigneur d'Ingrandes et que l'on nomme « place de la Seigneurie » pour marquer son appartenance au seigneur de Serrant, est sans aucun doute l'une des places les plus anciennes de la ville.

Sur cette place existe aussi (selon l'*Aveu* de 1546) un four banal, appartenant au seigneur, et auquel tous les sujets de la paroisse sont tenus de venir faire cuire leur pain moyennant redevance versée au seigneur. Dès cette époque, on fait même mention sur cette place de halles, sans doute construites en bois, qui servaient à abriter les marchandises récemment débarquées des bateaux, et aussi les marchands eux-mêmes les jours de marchés ou de foires.

En 1703-1704, sur réquisition des comtes de Serrant, on décide les travaux permettant « *la création d'une vraie place aménagée, considérant que l'endroit était devenu malsain car traversé par un ruisseau par où s'écoulaient les eaux usées de la ville, et qu'en outre, des commerces variés et parfois illicites s'y étaient établis au cours des âges dans le plus grand désordre* ». La « place de la Seigneurie » est aussi appelée « place aux charbons », car on y décharge de grandes quantités de charbon, qui encombrent le lieu pendant des semaines, avant que leurs destinataires viennent les enlever. Autour de cette place rayonne une bonne partie des bâtiments administratifs (tribunal de gabelle, grenier à sel, prison, ...). Au milieu de la place s'élève une « Croix de Mission ».

À la Révolution, le bâtiment des Halles est divisé en trois appartements d'habitation qui seront loués à des particuliers, c'est toujours le cas aujourd'hui.

Aveu : acte juridique et administratif de l'Ancien Régime

Croix de Mission : croix érigées en souvenir d'une « mission » d'évangélisation catholique s'étant rendue dans des contrées lointaines. Ces croix sont généralement situées dans des endroits stratégiques, et notamment sur des lieux de passage importants, marquant l'emplacement d'anciens chemins ou d'anciennes voies de communication.

Comte Walsh de Serrant, les comtes de Serrant

François Jacques Walsh de Serrant, né en 1704 à Saint-Malo, est mort le 20 août 1782 dans son château de Serrant situé à Saint-Georges-sur-Loire. Issu d'une riche famille catholique irlandaise, il a dû fuir son pays à la suite des persécutions religieuses pour venir se réfugier en France. Il s'établit à Nantes et est directement associé aux affaires de son frère Antoine (1703-1763), l'un des plus grands armateurs négriers de Nantes du milieu du XVIII^e siècle, fondateur de la Société d'Angola. En 1743, il y épouse Mary Harper, elle aussi d'origine irlandaise. De ce mariage, naîtront 10 enfants, dont Anne Walsh de Serrant (1753-1822) qui épousera Alexis de Bernabé de La Boulaye (1748-1790), dont la fille viendra s'établir au Fresne (voir panneau 19).

En 1749, François Jacques Walsh se rend propriétaire de l'ensemble des terres et propriétés angevines vendues par Madeleine Diane de Bautru, devenue duchesse d'Estrées par son mariage avec le Maréchal Annibal d'Estrées descendant d'Henri IV, terres qui s'étendent depuis le Plessis Macé et Bécon, jusqu'à la baronnie d'Ingrandes et la châellenie de Champtocé, en passant, bien sûr, par les terres et le château de Serrant.

En 1752, ayant constaté que les anciennes halles en bois étaient en fort mauvais état, il décide de les remplacer par un bâtiment en pierres et tuffeau, financé à ses frais.

En 1759, il devient, avec la marquise d'Autichamp, un des commanditaires associés au sein de la verrerie royale en assurant une part de son financement.

En 1754-1755, la seigneurie de Serrant avait été érigée en comté par lettre patente de Louis XV, et François Jacques devient alors le premier comte de Serrant. Son fils aîné Antoine deviendra à son tour comte de Serrant à la mort de son père en 1782.

Pour en savoir davantage

Cliquer sur ce lien :

<http://www.tourisme-culture-patrimoine.fr/Webnouveauxpanneaux/p6-les-halles-d27ingrande.pdf>

